

# JOURNAL DE GUIGNOL

**ADMINISTRATION**  
 GUIGNOL. Rédacteur en chef.  
 GNAFRON. Caissier.  
 MADEEON. Cordon bleu.

Les abonnements pour Lyon ne sont pas réceptés. — Départements, 4 francs par semestre.

**NOTA BENE**  
 Les lettres et envois quelconques seront rigoureusement refusés, s'ils ne sont accompagnés d'un timbre-poste collé à l'extérieur pour leur servir de passeport.

Drolatique, satirique, amphigourique  
 cascadeur, fouailleur et gouailleur; épatant, ébêtant et désopilant;  
 très-peu littéraire, mais par-dessus tout honnête canard

**À LA PORTÉE DE TOUTES LES INTELLIGENCES ET OUVERT A TOUTES LES TRIQUES EMPLOYÉES**

Paraissant quand bon lui semble, lorsqu'il le pourra et chaque fois que le besoin s'en fera sentir. Guignol se réserve d'aller de l'avant quand il aura assuré ses derrières.

**RÉDACTION**  
 COGNE-MOU. Rédacteur.  
 CLAUQUE-POSSE. id.  
 JÉRÔME. id.

Pour être admis à faire des armes dans l'arène de Guignol, point n'est besoin d'être académicien, et l'orthographe n'est pas de rigueur.

Des idées, du neuf, des balançoires, des coups de bâtons ou de bec, mais sans scandale, voilà le programme.

Les manuscrits non insérés seront voués à un feu d'artifice spirituel.

**DÉPÔTS : à Lyon, chez tous les Libraires**

BUREAU pour la réception de la Correspondance et pour la distribution du Journal :  
 AUX FACTEURS-RÉUNIS, Passage des Terreaux.

**CINQUANTE-HUITIÈME**

**AUX GONES DE LYON**

Là, me revelà, z'enfants; mais j'ai ben eue de tarabustements c'te semaine et pis l'autre. Vous savez ben que c'était ma distribution de prix que j'aboulais à tous ceusses qu'aviont mieux fait; j'avais ben manigancé les affaires, et fait de z'emplettes chenuses pour les mamis qu'auriont gagné; allait voir ça, c'était pas des guenilleries, des livres de deux liards, des couronnes de papier, des lauriers à artifices; j'avais acheté tout ça que n'y avait de mieux, et pis c'était ben rigolo.

V'là donc le matin que je sis allé chercher tout ça à mon entrepôt, ça pesait, nom d'un rat! surtout à cause d'un grand gognand de mât de cocagne ouisque n'y avait tout plein de gourmandises accrochées au fin bout que fesiont joliment reluire les œils aux gones que passionent dans la rue. Finablement je fiche tout sus une carriole et nous v'là partis avec Gnafron et un autre gone que trainait aussi lui; et ben, juste comme nous étions pour tourner du côté de la rue Basseville, y s'amène une espèce de carrosse avec une gaupe dedans, que se fiche à travers ma carriole; ça a fait débarquer tout le baluchon, et pis les chevaux et les roues z'y ont pitrogné tant que n'y en est pas resté un brin, quoi? Ah! bonnes-gens, ça fesait regret de voir tant de bonnes z'affaires pelafinées, et que vous vous en seriez ben reliché les arpions; c'est pourtant ça, les gones, et que j'ai pas pu seulement agraffer le carrosse, y s'est escanné tout de suite et même un certain particoyer qu'était assis par d'arrière avé de galons en or à son chapeau que me faisait censément la gnaque, le jilereau.

Dire tout de même, z'enfants, que n'y a comme ça un tas de pourtrons que font jeter ça du pauvre monde sans que n'y oye moyen de se venger, pace qu'elles roulent carrosse et que nous autres nous grolassons à pattes sur les cadettes.

N'empêche pas, les gones, que je les plains ben mes pauvres couronnes et les portraits que représentaient de zouaves, de canantes, de polonais, de cantonniers, de z'empereurs, tout, jusqu'à une bourrique qu'apprenait à lire, vrai, sans blague; ah! pis si vous voulez pas z'y croire, allez-y voir.

Velà, mes pauvres gones, me n'historie de calamité. Ça vous dépotelle l'arquet de la sensibilité, t'y pas vrai? Et ben c'te part-à-citation que vous prenez à mes assidents de misère me remonte le ressort, ça me fait quasiment tant d'effet comme

une infusion des quatre-fleurs avé z'un filet de mortayie dedans et comme si on cognait un caplame de mauve sus le furongle de mon malheur.

Marci, z'enfants, et continuons toujours comme ça à faire de collagne dans les embêtements de l'esistence, et alorse nous ferons semblablement dans les vartigoleries de la joie que viendra ben, une fois, p'têtre.

GUIGNOL.

**UNIVERSITÉ DU GOURGUILLON**

Institution Guignol.

**DISTRIBUTION DES PRIX.**

Après plus d'un an d'un enseignement auquel ni le savoir des professeurs, ni l'ardeur des élèves n'avait fait défaut, la rédaction du *Journal de Guignol*, bien convaincue de l'importance du résultat obtenu, se détermina d'encourager par l'attrait des récompenses justement méritées, l'ardeur de ses innombrables disciples.

En cela, elle ne pouvait s'attirer le reproche d'introduire dans le domaine de la Science et des Belles-Lettres, des innovations subversives. La coutume de distribuer des prix à la fin de l'année scolaire date du jour où le premier maître d'école vit poindre l'ombre d'un concurrent; dès ce moment, l'art de recruter des pensionnaires à l'aide d'un cadeau de trente-deux sous, nous fut inventé. Aulu-Gelle prétend même, que l'établissement des distributions de prix a précédé celui des pots-de-vin. Sans entrer dans cette délicate question d'origine qui nous mènerait trop loin, il nous suffira d'avoir justifié par la preuve d'un usage non moins antique que solennel, la détermination des rédacteurs du journal populaire, qui s'est élevé à la hauteur d'une institution.

Cet usage du reste, n'eût-il jamais existé, on aurait dû l'inventer en cette semblable occasion. De si remarquables succès avaient répondu aux efforts de l'instituteur populaire: les mœurs épurées, le vice pourchassé, la probité défendue, l'innocence protégée, le remords lancé dans le cœur du méchant, la vieille gaieté française ravivée, la saine littérature, le bon goût propagé; tels furent les premiers résultats des leçons de *Guignol*, dont l'enseignement toujours de plus en plus goûté,

gagnait de proche en proche, et qui en était arrivé à ce point que ses opinions franches, sincères, dénuées de partialité, servaient de base aux arrêtés de la Justice comme à ceux de la critique, et formaient le jugement des peuples en façonnant celui des rois.

Aussi, ce fut avec un enthousiasme unanime que le public apprit la nouvelle de la détermination arrêtée par Guignol et ses rédacteurs; tout était déjà prêt, lorsqu'un fâcheux accident força de remettre à une autre époque le jour fixé pour cette cérémonie si impatiemment attendue. Nos lecteurs viennent d'en entendre le récit, tracé par la plume émue de notre rédacteur en chef; disons seulement que le désastre a été complet, et qu'il nous a empêché de donner à cette solennité tout l'éclat que nous nous étions promis, et dont nous nous croyions assurés. On ne peut se faire une idée de la splendeur qu'aurait présenté ce brillant spectacle, le luxe de la décoration, la richesse des prix, la variété des récompenses. Cependant, grâce à des efforts surhumains, le mal a été en partie réparé, et la population lyonnaise a pu voir le mérite récompensé par la main du juge, le plus digne et le plus impartial.

Malgré le contre-temps fâcheux, la foule était nombreuse autant que choisie: des toilettes éclatantes d'élégance, de richesse et de fraîcheur charmaient les regards, se détachant sur un fond d'habits noirs comme un gracieux bouquet de fleurs, s'harmonisant avec les fracs des fonctionnaires scintillants de broderies d'or, d'argent et de soie, et les couleurs brillantes et variées des uniformes tout constellés de décorations. Sur l'estrade étaient assis les éminents professeurs de l'Université, déjà célèbre, du Gourguillon, parmi lesquels on remarquait l'illustre recteur revêtu de l'épave académique et accompagné de son grave et respectable secrétaire Gnafron. A la gauche de cette estrade un orchestre choisi mêlait ses symphonies à la voix des orateurs; à droite se pressait la masse compacte des Lauréats. Rien de plus intéressant ni de plus curieux que la vue de ce coin de la salle: c'était un assemblage hétérogène mais intime des éléments les plus disparates: la belouse frolait l'habit noir qui ne le fuyait point, l'épaulette heurtait avec une bienveillante familiarité l'épaule dégarnie du pékin, et les fronts chauves des hommes sérieux s'inclinaient avec un touchant abandon vers les perruques blondes et touffues de ces dames.

En un mot, si cette fête n'a pas eu toute la splendeur que les ordonnateurs croyaient avoir assuré, elle a du moins conservé ce cachet d'expansion et d'intimité fraternelle qui est le but constant des efforts et des enseignements du *Journal de Guignol*.

Ajoutons cependant, pour être juste, que les mesures prises par l'Administration, si zélée pour les plaisirs comme pour le bien-être des masses populaires, n'avait pas médiocrement contribué à

assurer, sinon l'éclat, tout au moins la sécurité de cette fête de famille. Qu'il nous soit donc permis de lui donner ce témoignage public de notre gratitude et de l'assurer que le souvenir de cette haute sollicitude ne sortira jamais de notre mémoire.

L'heure indiquée pour le commencement de la cérémonie finissait à peine de sonner que Gnafron se leva, et après un salut à la fois gracieux et digne se mit en devoir de prononcer le discours d'usage; mais, avant de commencer, il saisit une bouteille qui se dressait à côté de lui et donna une chaleureuse accolade à cette inséparable compagne de ses délassements et de ses travaux; puis il s'essuya les lèvres du revers de la main et promena sur l'assemblée un regard majestueux et assuré: il était vraiment beau alors avec ses cheveux et ses favoris encadrant d'un cercle grisonnant sa mâle physionomie, avec son nez bourgeonné éclairant de reflets pourpres les tons un peu bistres de sa vieille figure.

Le savant secrétaire à qui était dévolue la délicate mission de parler en latin, s'acquitta brillamment de cette tâche ardue. Il avait pris pour motif cette pensée si sage que toute perfection réside dans la unité de l'âme unie à celle du corps, *mens sana in corpore sano*, comme l'a dit un ancien. Il sut tirer de cette donnée les développements les plus ingénieux mêlés de fines allusions et le tout rendu dans une latinité aussi pure qu'élégante. Nous avons pu nous procurer une copie de ce discours et nous nous faisons un plaisir de le communiquer à nos lecteurs:

*Manducatio sanitas corporis, scientia sanitas mentis.* (A. PEZZANI, de *Modo potandi aquam vite*, cap. 6.)

« Toti savantes, Hippocrates et doctor Chauvinus, Euclides, et Paulinus Lymairac, Pythagoras, et dominus Armand Fraisse, Aristoteles et Adrianus Pelladan pater atque filius, Albertus Magnus et dominus Babinetus de Instituto, Pius de la Mirandola et Raspail, sanctus Thomas Aquinas et dominus Littré, Bossuetus et Rivetus, qui omnes inventaverunt poudram, unanimi consensu habent proclamati antiquam hanc doctrinam, nostris renovatam temporibus per illustrissimos et doctissimos dominos Duray, Carolum Monselet et Guignolem. (Il boit un petit coup.)

« Etenim ad propagationem hujus importantæ veritatis travaillet ille infatigabilis minister, coquinat et versiculat iste Monselet, denique tandem creata est in nostra villa de Lugduno hæc inimitabilis institutio *Journals Guignoli* quæ litteraturæ, moralis, cuisinæ et civilisationis Franciæ nomen in totâ orbis boula pervulgavit. (Il boit un second coup.)

« Sic per quindecim menses non cessaverunt professores istius journalis enseignare quod homo non solum vivit pomme-de-terras, haricotos et gigotibus sed etiam scientiâ et blaguïs. Qui scit legere et grillardere potest cognoscere tempus vendangia in almanacho, rigolare in legendo historias Ponsoni Duterraili aut curiæ d'Assisæ, et scribere ad suam canantem; sed si tantummodo scit mangeare et bibere est grossa bêta. (Il boit un petit troisième coup.)

« Hæc omnia comprenavistis, juvenes elevati; comprenavit etiam totus mundus meritum institutionis Guignoli supra omnes alteras pensiones venditorum soupæ. Hoc probat in calculabilis numerus assistantium, multitudo nostrorum laurea-

torum qui, tout à l'horâ, sunt nominandorum, probat denique ille discursus: videtis enim quod sum savantus quia parlo latinè, videtis etiam quod me benè porto quia lichavi ad unguem. (Il boit longuement et finit la bouteille.)

« Attamen est finitus sermo meus quia finita est bouteille. Pauca hæc sufficiunt, mementote solum adressam nostræ boutique et hanc profundam devisam: *Totum per scientiam et coquinam.* »

Ces quelques paroles prononcées avec correction et sentiment furent accueillies par un tonnerre d'applaudissements; l'on remarqua que la partie féminine de l'auditoire ne s'en montra pas la moins prodigue, et de petites mains faisaient encore retentir de légers battements que le silence s'était déjà répandu dans la salle.

Guignol se leva alors à son tour, et l'assemblée redoubla d'attention. Chacun l'interrogeait curieusement du regard, on admirait la désinvolture facile avec laquelle il portait l'hermine universitaire, et l'on s'étonnait de voir un homme aussi jeune revêtu des insignes d'une dignité que l'on obtient qu'à un âge assez avancé. Obligé de s'exprimer en français, l'habile orateur sut néanmoins prouver son érudition en même temps que la finesse de son esprit, en mêlant à sa prose harmonieuse quelques fleurs littéraires choisies entre les plus belles dans le jardin de la poésie classique. C'était chose ravissante que d'entendre les déductions du mâle et vigoureux écrivain se résumer en un vers d'Ovide, de Virgile ou d'Horace. Mais nos lecteurs ne nous pardonneraient pas de les avoir privés de ce précieux morceau; le voici intégralement reproduit:

Z'enfants, M'sieurs, M'dames et la Compagnie,

« Gn'y a quasiment plus ren à bajaffer après ce sarmon en lapin que notre n'herable et savant confrère vient de vous détrancanner avé de z'impressions si canantes et si bien débobinées dans le patois des Romains d'autrefois et que vous n'avez écouté sans piper le mot comme dit l'autre

Conticuere omnes intentique ora tenebant.

« C'est tant seulement dommage que vous en avez pas pu aggrasser un mot pace que vous avez pas fait vos classes; ah! que c'est donc dommage! mais vous auriez ben aeu trop de chance, les gones, si vous aviez poyu sentir vote bonheur et machouiller à vote aise ce boccon de moralisation.

O fortunatos nimium sua si bona norint...

« Je veux pas, quand même, essayer de grosser dans la raze ousque me n'estimable collègue s'est benouillé jusqu'aux z'œils, vous rafouler toujours la même blague et vous embarlificotter la comprenette des bienfaits de l'instruction qu'on en jabotte depis qu'on connaît Virgile et jeûne ousque n'y a c'te moralisation célèbre:

Felix qui potuit rerum cognoscere causas.

« Après un charabia de c'te force faut tirer l'échelle. t'y pas vrai? et vous seriner une autre chanson:

Sicelides musæ paulò majora canamus.

« Velâ donc que m'en vas vous lâcher un petit boniment de félicitance à vous autres mes petits

mamis de z'élèves qu'allez n'être cabossés de couronnes en veux-tu en velâ; couronnes à l'impériale, à la royale, couronnes de pain, couronnes de ducs, couronnes de ratabou, de z'immortelles, de lauriers, de chavasses de raves, couronnes de barons, de comtes, de boulangers, craquelins, bugnes, tout ça va vous débarouler sus le coquelichon comme si vous n'étiez de z'empereurs du Messique ou de princes de Rollandzollern, et vous vous lantibardannerez sus les cadettes en vous donnant d'air à ces malins d'autrefois qui

Puniceis ibant evincti tempora sertis.

« Faut ben aussi que je fasse claquer mon fouet en l'honneur des maitres-professeurs qu'ont su si ben éduquer tout ce monde. Arregardez-moi voir ces mamis: Claque-Posse, professeur de fille-à-sophie, avec etc bedaine comme une barique; Willelm Girl, que parle d'histoire, que vous a une barbe comme une étrille; Champavert que fait la lettre-à-rature et que se donne un air intéressant avec sa frimousse de papier mâché; et Jérôme et La Vergette, et Bouffon et Bumpoo, c'est ça des savants. Et pis que chez nous autres c'est pas comme dans ces écoles d'emmiellement ousque les maitres ronchonnet toujours et fichent de z'ognes aux miaillons; on fait ren que rigoler dans nos classes, les professeurs sont de bons zigues que repassent de roties de confitures et de gourmandises à leurs élèves,

Doctores pueris dant nostri crustula blandi.

C'est canant tout plein, on se crève la basanne de rire; aussi qu'y font de progrès nos élèves, et qu'y ne demandent qu'à aller en classe: faut voir le dimanche comme y lisent leur leçon et comme y z'alignent dans le questin de la comprenette toutes les gognandises que nous leur z'y défilons, n'y a pas besoin de leur z'y gueuler

Macte animo generose puer, sic itur ad astra!

ah! ben oui: *marchez animaux!* y sont pas animaux, allez, et y marchent ben tout seuls et pas à la jambe rotte encore.

Allons, z'enfants, assez jacassé comme ça, je vois ben que les fumerons vous démangent de vous escanner en vacances; venez agraffer les prix que vous n'avez mérités par vote application et vote savantise

Premia justa laborum.

Ça y est, prenez moi vos airs boimes, p'pas et m'mans, empognez vos tirejus pour vous paner les quinquets que vont pisser de larmes de joie comme la fontaine des Trois-Cornets, et en avant la musique!

Après ce discours qui fut fréquemment interrompu par les chaleureux applaudissements de l'assemblée, Cogne-Mou prit la longue liste de ceux qui allaient recevoir la récompense de leurs travaux et de leurs efforts, et un profond silence s'éteudit sur cette foule immense qui attendait avec une fiévreuse anxiété les noms des heureux lauréats. La lecture de cette liste que nous donnons en entier prouvera quel désintéressement, quelle lucidité et quelle noble indépendance a présidé à ce choix difficile où le mérite des candidats s'est souvent balancé; et où la haute posi-

tion de quelques-uns semblait devoir les désigner inévitablement aux suffrages et leur assurer les premières places; mais Guignol est au-dessus de ces lâches calculs de l'intérêt, et il a prouvé une fois de plus la fermeté de son caractère comme la rectitude de son jugement et la profondeur de son savoir.

## PHILOSOPHIE.

OEuvres complètes du marquis de Ragny.

*Prix unique.* — M. le vicomte de Margnolle pour la grénité d'esprit et la grandeur d'âme avec laquelle il supporte les fugues d'une épouse adorée — par d'autres.

### Logique.

*Prix.* — La grosse cloche de St-Jean, dont la puissance de résonnement ne saurait être contestée.

*Accessit.* — Le député qui s'écriait dans un beau mouvement: « Oui, Messieurs, les petits journaux sont une école de scandale, un exutoire de littérature idiote et malsaine, ce que je peu affirmer avec d'autant plus de certitude — que je n'en ai jamais lu un seul. »

### Morale.

Une robe d'innocence.

*Prix.* — Philippe, assassin de femmes perdues, pour l'ingénieuse idée qu'il a eu d'étouffer les remords de ces malheureuses sous un oreiller en leur disant: *Tais-toi donc!*

N. B. Une mort accidentelle et prématurée empêche ce lauréat de recevoir la récompense de ses vertus.

*Accessit.* — Une botte d'accessits *ex-æquo* est décernée à tous les substituts de France et de Navarre qui dépensent chaque jour cinquante centilitres de salive au nom de cette brave vieille morale.

## JUSTICE.

*Prix.* — La magistrature française qui a déjà obtenu ce prix l'an dernier, n'ayant pas démerité depuis, nous lui décernons un *re-prix de justice*.

## MATHEMATIQUES.

### Mathématiques appliquées.

#### ARITHMÉTIQUE.

*1<sup>er</sup> Prix.* — MM. les Prussiens pour leur manière élégante de travailler les florins de la ville de Francfort.

*2<sup>e</sup> Prix.* — M. le caissier de la banque de Poitiers qui par l'habileté de ses calculs a su balancer son compte de caisse par 4,700,000 francs à son profit.

N. B. — Ce profond mathématicien étant en voyage, recevra son prix aux prochaines assises.

### Mathématiques transcendantes.

#### GÉOMÉTRIE DANS L'ESPACE.

*Prix unique.* — Le maréchal Benedeck pour son fameux plan, qui est toujours resté en l'air.

## PHYSIQUE.

*1<sup>er</sup> Prix.* — M. Narcisse du Pommier, qu'un *physique*

aussi sot que prétentieux a désigné naturellement pour remplir des fonctions où il est le seul à s'admirer et à s'aimer.

*Accessit.* — Le comte de Bismark qui vient de signaler ses connaissances variées dans cette science positive en *escamotant* quelques provinces au profit de la Prusse.

## CHIMIE.

Une couronne de pain offerte par les ouvriers sans travail.

*1<sup>er</sup> Prix.* — Au philanthrope qui a démontré que le prolétaire devait se contenter de six onces d'aliment par jour.

*2<sup>e</sup> Prix.* — Aux industriels qui trouvent le moyen de faire manger au peuple les vieux souliers et les cataplasmes hors d'usage comme aliments de la première catégorie.

## HISTOIRE.

*1<sup>er</sup> Prix.* — Il n'y avait pas à hésiter, et tous nos suffrages se sont réunis sur la tête du correspondant du *Progrès*, à St-Etienne, qui a fait récemment deux découvertes importantes, à savoir: que le général *Denain* avait gagné la bataille de *Villars*, et que Maurice de Saxe avait commandé sous Louis XIV. (*Applaudissements prolongés.*)

*2<sup>e</sup> Prix.* — M. Duruy pour son *Précis d'histoire moderne*.

## GÉOGRAPHIE.

*Prix unique.* — Les bayonnettes françaises qui ont fait le tour du monde et formé leurs faisceaux sur toutes les places des capitales de l'univers, de Moscou au Caire, de Berlin à Madrid et de Vienne à Mexico!!

*En avant la musique.*

*Accessit.* — M. Pezzani, pour ses nombreux voyages dans la lune.

## JURISPRUDENCE.

### Droit français.

*Prix* — M. Bataillard, avocat.

N. B. Il a été impossible de découvrir pourquoi.

### Droit romain.

*Prix.* — M. Cicéron Pivoine, qui a découvert récemment dans les Institutes de Justinien des dispositions dont on avait jusqu'à lui ignoré l'existence et dont voici le texte:

1. — Tout homme qui écrira dans le *Journal de Guignol* sera puni de mort;

2. — Tout homme qui connaîtra un autre homme écrivant dans le *Journal de Guignol*, sera puni des travaux forcés à perpétuité;

3. — Tout homme qui aura parlé à un homme connaissant un homme qui écrit dans le *Journal de Guignol* encourra la peine des travaux forcés à temps.

4. — Tout homme dont le domicile ne sera pas éloigné de cent cinquante mètres au moins du domicile d'un homme qui lit le *Journal de Guignol* pourra être déporté et privé de ses droits civiques.

### Droit criminel

*Prix unique* — Monsieur de Lyon pour les études spéciales qu'il a été appelé à faire sur l'article 12 du code pénal:

« Tout condamné à mort aura la tête tranchée. »

### Droit commercial.

*Prix.* — M. Isaac Chipetout jeune qui, au moyen d'une demi-douzaine de faillites a su se constituer une médiocrité dorée et un bel immeuble sur la place de Lyon.

## DILIGENCE.

Un collier de charrette offert par les cocottes qui font un métier de cheval.

*1<sup>er</sup> Prix.* — Messieurs les huissiers de la ville de Lyon dont la rapidité d'exécution contre les intortunés débiteurs excite tous les jours la stupéfaction de ces derniers et l'admiration de leurs créanciers.

*2<sup>e</sup> Prix.* — Les fils de famille, qui parcourent rapidement le chemin de la vertu sous la conduite des dames donatrices de ce prix.

## BELLES-LETTRES.

### Éloquence profane.

Un porte-voix.

*1<sup>er</sup> Prix.* — Deux candidats étaient en présence, MM. Terme et Laurent Descours, tout deux députés du Rhône.

Le premier avait à son actif, trois cent cinquante *très-bien*, prononcés d'une voix mâle à la dernière session.

Le second ne présentait que trois cent trente-quatre exclamations du même genre, mais il a justifié s'être écrié à quinze reprises différentes: *Aux voix* et *A l'ordre*.

Il en résulte que M. Descours, ayant dit quatre mots de plus que son collègue, avait un droit incontestable au premier prix d'éloquence.

Ici la séance est troublée par un incident; Monsieur Paul Sauzet se lève, et demande la parole.

Elle est accordée.

— « Je ferai observer s'écrie notre spirituel compatriote, qu'il n'est pas étonnant que M. Terme, ne provoque pas des discours au Corps-Législatif.

— « Pourquoi ça, répond Champavert.

— « Parce que *Terme y dort!* » (*Hilarité bruyante.*)

— Passons.

### Éloquence sacrée.

*Prix-unique.* — M. Arthur de Gravillon, pour s'être efforcé à la dernière exposition des Amis-des-Arts, — de faire comprendre au public l'éloquence de la *chair*.

### Poésie.

M. Belmontet, et M. Gagne, auteur de l'*Unitéide*, paraissent avoir des titres égaux au premier prix.

Mais on a trouvé dans les œuvres de M. Gagne, plusieurs vers de dix-sept à dix-huit pieds, dont la longueur inusitée leur donne sans contredit une grande supériorité sur son concurrent; — le fond étant le même.

Ainsi donc:

*1<sup>er</sup> Prix.* — M. Gagne.

*2<sup>e</sup> Prix.* — M. Belmontet.

*Accessit.* — M. Girard-Monlór, petit-cousin de Guignol, artiste dramatique qui travaille également sur la lyre.

— En ce moment une voix s'écrit d'un accent désespéré :

— Et toi

Tout le monde regarde, et on reconnaît M. Jean Tisseur. (*Hilarité.*)

**Littérature-dramatique.**

**1<sup>er</sup> Prix.** — M. Jérôme Coton, artiste et auteur mélo, mimo, cocasso-dramatique.

*Accessit.* — M. Emile Augier, propagateur des saines traditions pour Paris et la province. — Ecrire franco, on se rend à domicile.

**BEAUX-ARTS.**

**Peinture.**

**1<sup>er</sup> Prix.** — M. d'Aligny pour les progrès que n'a pas fait l'école lyonnaise sous sa direction.

**2<sup>e</sup> Prix.** — Mademoiselle Zerline Chignon qui exerce sur sa figure un talent de coloriste à faire frémir les mânes d'Eugène Delacroix.

**Musique.**

*Prix unique.* — La société des bourriques suburbaines qui enchantent, chaque matin, les habitants de nos quais par leurs braiments mélodieux.

**Sculpture.**

Quelle que soit la modestie de notre collaborateur, le jury distributeur des récompenses n'a pu trouver un lauréat plus digne de ce prix que notre collaborateur Claqué-Posse, dont la plume intelligente a ciselé pendant un an des camées lyonnaises d'une ressemblance parfaite.

En terminant la série des récompenses décernées aux Beaux-Arts, il nous a semblé de toute justice d'offrir une couronne de roses à M. de Pignouflet pour sa protection aussi active qu'éclairée à l'endroit des artistes de tous les sexes.

**TRAVAUX-PUBLICS.**

*Prix unique.* — M. Bonnet, dit le père de la Voirie, pour l'application qu'il fait du précepte de Boileau :

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.

*Accessit ex æquo.* — MM. Eugène Jouve et Accarias, pour leurs exercices de haute voirie (travail sans sel).

**VERTUS.**

**Loyauté.**

*Prix unique.* — M. Paulin Limayrac, rédacteur en chef du *Constitutionnel*,

A trouvé le moyen de promettre cent mille francs, et de ne pas les payer.

**Politesse.**

*Prix-unique.* — MM. les bureaucrates qui, ayant l'inestimable avantage d'être assis sur un coussin percé, derrière une grille en fer, — se croient obligés de recevoir le public avec l'aménité d'un boule-dogue.

**Chasteté.**

Un lys en caoutchouc.

Hélas ! faut-il l'avouer, ne pourra-t-on le croire ? Cette récompense destinée à la plus belle moitié de genre humain, n'a pu être décernée faute de candidates.

A quoi attribuer cette abstention ?

Est-ce à une timidité exagérée ?

Ou à leur peu de confiance dans leurs vertus ?

Nous ne chercherons pas à approfondir cette question délicate, mais, en signe de deuil, notre lys de caoutchouc sera converti en éteignoir, et envoyé à M. Martin d'Aussigny, qui le placera à côté de sa fameuse couronne de vestale.

**Douceur.**

Une topette de sirop d'orgeat.

*Prix.* — Les généraux Mouravieff, Manteuffel et l'amiral Mendez qui ont su si bien faire sentir aux Polonais, aux Francfortois et aux Chiliens toute l'aménité de leur caractère.

**Santé.**

La collection de la *Revue du Lyonnais*.

*Prix unique.* — M. Berger, professeur de billard, dont l'abdomen est le signe certain d'une richesse d'organisation peu commune.

La foule nombreuse qui remplissait la salle ne voulut point partir sans avoir témoigné une fois de plus combien Guignol était populaire, et combien ses jugements avaient été approuvés. Une clameur s'éleva comme une tempête et un cri poussé par des milliers de voix alla retentir au loin ; c'était le peuple entier qui criait : VIVE GUIGNOL !

Puis, la nuit étant venue, chacun s'en fut coucher comme dans la chanson de Malborough.

Le soir les bureaux de la Rédaction avaient été transformés en salon de réception et une fête de famille réunissaient les lauréats et ceux qui les avaient couronnés.

Toutes ces cérémonies se ressemblent, nous ne donnerons donc point le compte-rendu de celle-ci. Les élèves couronnés regagnèrent ensuite leur demeure, emportant au plus profond de leur âme le souvenir ineffaçable de cette belle journée.

**Avis-Guignol.**

*La femme.* déjà d'un certain âge, ayant son mari à la campagne et de grands enfants à la maison, saura qu'un triqueur émérite vient de remettre à Guignol la photographie du prétendu brun qui l'adore.

— A votre âge fi ! — vous devriez avoir honte.

*Époux adultères* de la rue Palais-Grillet et de la rue Impériale, prenez garde ; les légitimes vous regardent.

*Un certain négociant* entre le quai St-Clair et la place Croix-Paquet, qui se livre à des obscénités, est prévenu qu'une triqueuse virago le fouettera, car tôt ou tard il sera pris en flagrant délit.

Allons, malpropre, cachez-vous.

**LES VOYAGEURS POUR LA LUNE**

**Départ du Grand-Camp.**

Qui s'embarque ? — Allez, z'enfants, voir le ballon Godard, gros comme la montagne de Forvières.

Le barcot contient 200 personnes ; g'y aura tout plein de z'amusements en l'air et à terre, dimanche 26 août, de 3 à 6 heures.

**CORRESPONDANCE**

*Lecteur frénétique.* Il a tant plu ces jours derniers — il n'est pas étonnant que les grenouilles coassent.

Guignol ne connaît pas de loi qui puissent les en empêcher. — Prends ton mal en patience.

*Pamisissolladoré.* — Ta syrène n'est, à ce qu'il paraît, qu'une grenouille. Ne t'es-tu pas donné le mot avec Lecteur frénétique ? — J'enverrai à St-Côme mon triqueur Ladoré.

*Claquefort.* — C'était un peu tard, cela vous explique nos coupures. Vos vers laissent à désirer, et pourtant vous montrez tant de bonne volonté, qu'il n'est pas possible de vous rejeter sans vous entendre. Venez causer avec notre imprimeur.

*Judex.* — Celui qui est dans l'étau, se broie dans de vains efforts. — La base manque. — Serais-je Archimède ? je ne puis rien — rien !!!

*Narcisse Bouche-à-poil.* — Merci. Mais manque d'intérêt. *Pétard.* — Bah ! bah ! si Zéphir et Eole se livrent bataille dans les entrailles de cette bonne dame, il est naturel que le vaincu s'échappe et raisonne en partant, cela blesse ton oreille délicate ; je te conseillerais bien d'y mettre un bouchon, mais ce ne serait plus du raisonnement, mais un vrai pétard.

*Boit-l'eau-des-préaux.* — L'eau que tu nous sers n'est pas assez limpide ; — lorge, lime et relime, essaie plutôt en prose.

*Calicotos.* — Continuez ; mais évitez la personnalité ou venez nous voir.

*A un ami de Givors.* — Si on lui voyait un bout d'oreille, on me la couperait.

*Indigo-Dégraisseur.* — C'est fort désagréable, mais tu métonnés ; le gaz ne répand pas tant de larmes.

— Je ne comprends pas les bougies à parolle fête.

— A propos, dis leur donc qu'il y a eu des poursuites ; un de mes triqueurs a eu mission de savoir pourquoi : il a découvert que trois mille, à cinquante centimes, solderait le tout. Allons, enfants ! payez vos dettes, si vous voulez être considérés de Guignol et de ses amis.

*Jacquinet.* — C'est l'histoire de tout les paresseux. — Toi cantaloup ira au fumier comme tant d'autres.

*Mistigré.* — Diable tu en demandes trop long. — L'éteignoir la corde ou le trousseau de St-Pierre, — voilà l'alternative que tu m'offres ! conviens donc que j'ai raisin de me servir du bâton de l'aveugle.

Le Gérant, E. THOMAIN.